

place le chef-d'œuvre du Bernin et d'en rapporter un fac-simile aussi exact que possible. Le travail consciencieux, habile et persévérant de notre compatriote a été secondé par l'obligeance et les précieux conseils de Mgr De Nigri, le conservateur des trésors artistiques des églises romaines.

Depuis son retour, M. Vincent a consacré la plus grande partie de son temps à réparer et à retoucher la maquette en plâtre faite tout entière à Rome et qui avait été malheureusement quelque peu endommagée le long du voyage. Elle est maintenant exposée dans les vitrines du magasin de MM. Desmarais et Sénécal, marchands d'ornements d'église, sur la rue Notre-Dame.

Ce plan miniature du splendide ciborium qui ombragera bientôt l'autel de notre cathédrale, excite l'admiration de tout le monde.

Quatre colonnes torsées d'ordre composite, cannelées jusqu'au tiers de leur hauteur, soutiennent le couronnement du baldaquin ; elles sont assises sur des bases quadrangulaires ornées d'écussons symboliques et portant les abeilles de la famille Barberini, à laquelle appartenait Urbain VIII. La partie supérieure de ces colonnes est décorée d'une extraordinaire abondance d'ornements en relief, d'abeilles, d'arabesques, de guirlandes de laurier et d'élégantes statuettes d'enfants se jouant dans le feuillage.

Sur les chapiteaux repose une gracieuse corniche, tout autour de laquelle est suspendue une draperie à pendentifs régulièrement relevés de distance en distance par de jolis glands, et décorés, les uns d'abeilles, les autres de mignonnes têtes d'anges enveloppées de leurs ailes.

Aux quatre angles de l'entablement, des soleils rayonnants à leur pied, se tiennent debout de nobles figures aux mains chargés de guirlandes fleuries.

Les groupes d'arêtes en forme de consoles renversées qui composent le ciborium proprement dit, partent de chacune de ces statues, et, se mouvant avec grâce dans leur ornementation de feuillage, vont trois par trois réunir leurs extrémités supérieures sous un globe dominé par la croix.

Dans les espaces libres, entre la corniche et le point de jonction de ces larges côtes, quatre couples d'anges-enfants, les uns assis, les autres volant, tiennent à la main des figures symboliques, parmi lesquelles on remarque surtout les emblèmes de l'autorité pontificale, la tiare et les clefs.